

DRAGON

Art de Vivre

et Arts Martiaux d'Asie - N° 7

VOYAGE

Découvrez la
Cité Interdite

JAPON

L'Esprit
des Budo
par Michel
RANDOM



Tai Chi Chuan

Style Wu
avec Chen Yi He

CHINE

La cérémonie du thé

MUSASHI

L'école des 2 sabres

LITTÉRATURE

Le poète Basho

HISTOIRE

Takeda
Shingen

ARMES

L'épée
chinoise

N° 7 - JANVIER - FÉVRIER 2005

M 01312-7 F: 6,00 € RD

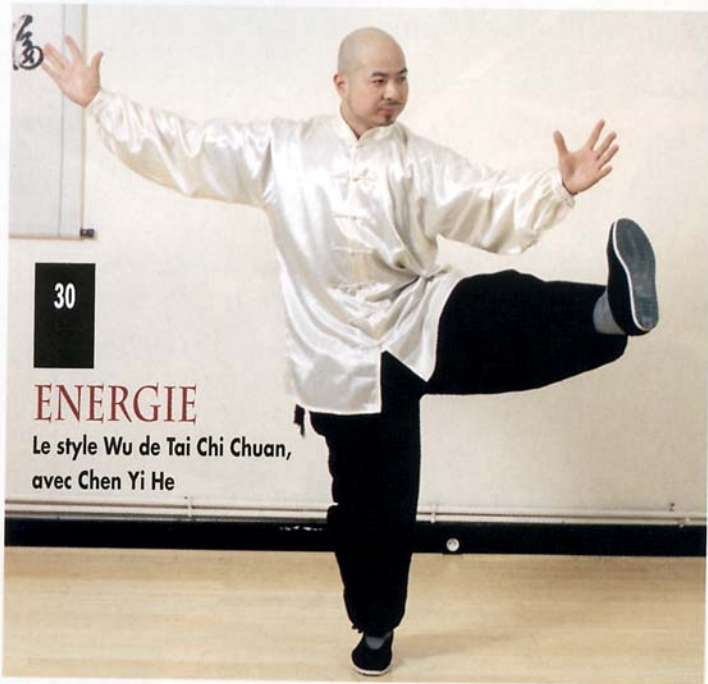


SOMMAIRE



18

VOYAGE Découvrez la Cité Interdite de Pékin avec Cyrille Javary



30

ENERGIE

Le style Wu de Tai Chi Chuan,
avec Chen Yi He



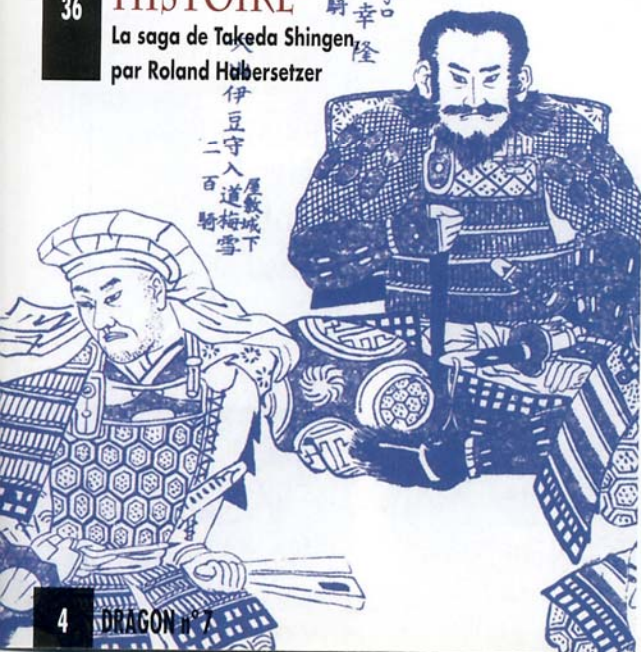
24

DECOUVERTE L'école des 2 sabres de Miyamoto Musashi

36

HISTOIRE

La saga de Takeda Shingen,
par Roland Huberssetzer



42

RENCONTRE

Michel Random, cinéaste
et écrivain, par Serge Mairet




4

DRAGON n° 7


L'école des 2 sabres

L'enseignement de
est d'abord une philosophie


A l'occasion du stage organisé par Nguyen Thanh Thiên, nous avons rencontré le maître Toshio Iwami, 11^e successeur du Hyoho Niten Ichi-Ryu, l'école du légendaire Miyamoto Musashi. Nous en avons profité pour lui poser quelques questions.

 Comment se déroule l'enseignement au sein de votre école ?

Me Iwami : D'abord vous devez apprendre le kokoro, le cœur. Si vous ne comprenez pas le kokoro, alors ne prenez pas votre sabre. Autrefois, l'élève apprenait d'abord dans le dojo les techniques avec un seul sabre, Ito. Aujourd'hui au dojo, des techniques de Ito, nous étudions 7 techniques, pas une de plus. Les techniques avec deux sabres, Nito, étaient okuden, secrètes; le Maître ne les enseignait pas dans le dojo mais en privé. Depuis peu, les techniques Nito sont dévoilées dans le dojo et sont exhibées en démonstration publique. Il y a quelques années, j'ai fait la rencontre de Philippe. Je lui ai donné et lui donne le keiko, entraînement, au Japon. Grâce aux nombreux keiko qu'il a reçus, nous avons pu cette année organiser un stage ici en France.

 Combien de types de technique sont enseignées dans votre école ?

Me Iwami : Il existe plusieurs catégories : techniques à un sabre, techniques à deux sabres, Kodachi (sabre court), Ju-jitsu, Jitte (arme à une main qui permet de bloquer un sabre et de casser sa lame), Bo-jitsu (bâton). Les fondamentaux sont les mêmes, les techniques de base sont similaires. Dans le dojo, nous étudions principalement Ito, Nito et Kodachi (sabre long, deux sabres, et sabre court). Chacun d'entre nous habite dans une région différente du Japon. Nous faisons plusieurs centaines de kilomètres chaque semaine pour nous entraîner ensemble.

 Comment vous déplacez-vous avec le sabre en main ? Est-ce une marche normale ou un déplacement particulier ?

Me Iwami : Nous nous déplaçons selon la manière naturelle professée par Musashi. ➔

A gauche, Haruji Yoshihara, maître d'Aïkido, face à Naoyuki Nagaoka, maître de Karaté. Tous deux sont élèves de Toshio Iwami (page de droite), 11^e successeur du Hohyo Niten Ichi Ryu, l'école créée par le légendaire Musashi Miyamoto.




e Musashi

On possède peu d'éléments concernant le Hohyo Niten Ichi Ryu, l'école des 2 sabres, créée par le légendaire Miyamoto Musashi. Ce samourai qui vécut au XVII^e siècle remporta 60 duels avant de se consacrer à la peinture et à la calligraphie. Rencontre avec le maître Toshio Iwami, 11^e successeur de cette école, invité en France par Than Thien Nguyen.







➔ Musashi marchait en se déplaçant sur le bol du pied : dans la plupart des écoles, en dojo, le pratiquant marche sur la plante des pieds. Mais dans la nature, la marche emploie le bol du pied avec les orteils relevés. Nous gardons toujours à l'esprit que l'adversaire peut attaquer à tout moment aussi nous devons toujours nous tenir prêt.

 **Durant l'un de ses duels, Musashi a lancé son sabre court sur son adversaire. Était-ce une des techniques enseignées dans son école?**

Me Iwami : Musashi enseignait que dans le duel tous les outils peuvent être utilisés. Quand il eut son duel avec le meijin (grand maître) du kusarigama (sorte de faucille dont le manche se termine par une chaîne lestée d'une petite masse en métal) il ne put bouger son sabre à cause de la double menace de cette arme qui alterne la lame de la faucille et la masse de fer. Il lança alors son kodachi, sabre court, sur son adversaire et le frappa avec le sabre long. Il emporta ainsi le combat par une réaction tout à fait naturelle et opportune.

 **J'ai cru comprendre que Musashi utilisait beaucoup le Jitte?**


Me Iwami : Le père de Musashi, Munisaï, était un meijin (grand maître) de Jitte. Naturellement Musashi a appris Jitte par son père.

 **Ainsi Musashi utilisait également des techniques de Ju-Jitsu?**


A l'époque de Musashi, le hyoho, Voie de la Stratégie, est un art martial généraliste, donc il a appris le sabre, le bâton, le jitte, et le taijutsu (ou Ju-Jitsu, techniques de corps-à-corps). Mais l'essence de l'enseignement de Musashi est la philosophie qui se dégage du Gorin No Sho, Le Traité des Cinq Roues (ou Eléments), l'ouvrage le plus connu de Musashi. Il s'agit d'un livre qu'on peut lire et relire

Maître Toshio Iwami nous démontre quelques techniques Nito, pratiquées avec 2 sabres. Autrefois et jusqu'à une époque très récente, ces techniques étaient secrètes (okuden) : on ne les enseignait pas dans le dojo, mais uniquement de maître à disciple, et on ne les exécutait pas en démonstration.


sans cesse : une idée nouvelle surgit à chaque lecture et chacun y puise une inspiration différente

 **Quelle est la stratégie enseignée dans votre école?**

Me Iwami : Dans notre école, nous avons le Hyoho de Kizen (Kizen no Hyoho). Nous n'attaquons jamais en premier. Il faut bien connaître et saisir l'instant où l'adversaire commence l'offensive. Ayant perçu cette occasion, nous l'employons pour frapper. Si l'adversaire attend, nous devons donner l'impression de ne pas être prêt ou d'être faible afin de l'engager à prendre l'initiative. Au moment où l'adversaire est poussé à l'attaque, nous tenons l'instant propice et ripostons. Ça s'appelle Kizen no Hyoho ou Sensen no Sen qui n'est pas qu'une question de stratégie, mais bien une façon de vivre, de se comporter, d'agir selon la situation, avec ou sans sabre. Quand vous saisissez complètement ce que votre maître vous a enseigné, vous pénétrez le vrai coeur, le kokoro, de l'être humain.

 **Quelle est la relation avec le bouddhisme?**

Me Iwami : Un Samouraï doit être prêt à mourir à n'importe quel moment. Le Bushido, Voie martiale, est une préparation à la mort. Mais même les femmes ou les enfants peuvent être prêts à affronter la mort. Pour Musashi, la différence est qu'un samouraï ou un Bushi, homme de la Voie martiale, doit toujours gagner, toujours être prêt, et en d'autres mots, doit toujours vivre et survivre. Cet enseignement correspond à celui du bouddhisme.

 **Pourquoi avez-vous choisi de pratiquer cette école?**

Me Iwami : Après avoir lu le Gorin No Sho, j'ai voulu en étudier les techniques et le kokoro, le coeur. Il y a une trentaine d'années, j'ai contacté le descendant de MIYAMOTO Musashi, mais lui-même ne pratique pas. Il m'a ensuite orienté vers le successeur de la dixième génération de l'école Nito, et je suis devenu son disciple.





Est-ce que l'école est ouverte à tout le monde et quelles sont les conditions d'admission ?

Me Iwami: Oui, elle est ouverte à tout le monde et nous n'avons jamais refusé personne. L'enseignement de Musashi est un enseignement pour le Monde entier. Ici en Europe, si vous voulez apprendre cet enseignement, vous avez besoin de l'autorisation de Philippe. Contactez Philippe, s'il vous plaît.

Que pensez-vous du stage que vous avez dirigé ?

Me Iwami: J'apprécie beaucoup les efforts des organisateurs du stage qui s'est tenu à Saint-Brice sous Forêt, dans le Val d'Oise. Grâce aux efforts de Philippe Nguyen

Dans le Hohyo Niten Ichi Ryu, on n'attaque jamais le premier: « Au moment où l'adversaire est poussé à l'attaque, nous tenons l'instant propice pour riposter: cela s'appelle Sen sen no sen. »

Il ne s'agit pas seulement d'une question de stratégie, mais d'une façon de vivre. Démonstration avec Haruji Yoshihara, maître d'Aikido, à droite, qui riposte sur une attaque de Naoyuki Nagaoka, maître de Karaté.

Thanh Thiên et des membres de son école, ainsi qu'avec la coopération de Monsieur le Maire Alain Lorand, j'ai pu ouvrir l'enseignement de Miyamoto Musashi à l'Europe. Depuis son entrée dans le monde de Hyoho Niten Ichi Ryu, Philippe pratique toujours sérieusement et sincèrement. Il est venu au Japon plusieurs fois et a supporté des keiko (entraînements/exercices) extrêmement durs. Ce qu'il m'a montré pendant ces keiko éprouvants m'a donné confiance en lui. Je l'ai donc autorisé à organiser ce stage. Ce fut un grand honneur pour moi d'avoir eu, à l'occasion de ce stage, la possibilité de connaître les stagiaires et leur attitude très sincère et sérieuse durant le keiko. Je dois à Musashi la chance de faire ces rencontres humaines magnifiques. J'espère que tous les stagiaires continueront à pratiquer le keiko de Hyoho Niten Ichi Ryu. Je leur donne rendez-vous pour le prochain stage du 6 au 9 octobre 2005 au même lieu, à Saint-Brice sous Forêt en France.

Quels conseils donneriez-vous à un pratiquant ?

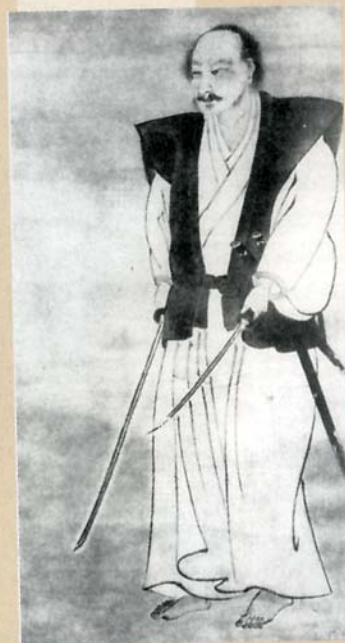
Me Iwami: Musashi a écrit dans son ouvrage majeur, le Gorin no sho, que le keiko d'un millier de jours s'appelle Tan et le keiko de dix mille jours s'appelle Ren. Mille jours représentent 3 ans et dix mille jours, 30 ans. Que cela soit trois ou trente ans, nous devons continuer le keiko sans arrêt. Ceci est un point très important: persévérer dans le keiko sans cesse. Bon courage!

MIYAMOTO MUSASHI, FONDATEUR DE L'ÉCOLE DES 2 SABRES

Miyamoto Musashi est un personnage historique du XVII^e siècle et il est connu aujourd'hui à double titre: il établit sa renommée en gagnant une soixantaine de combats et défait un éminent samouraï, Sasaki Kojiro; il est l'auteur du plus grand ouvrage de stratégie japonaise, le Traité des Cinq Roues, ou Gorin no Sho. Il est exceptionnel sur plusieurs plans. Miyamoto Musashi est un « homme d'épée » qui ne se reconnut aucun maître. Il fut cependant le bénéficiaire de l'expertise paternelle qui lui transmit entre autres une connaissance du Jitte. Mais il a été rapporté qu'il critiqua très tôt l'art de son père Miyamoto Munisai. Il acquit ses connaissances en voyageant (à partir de 18 ans) à travers le Japon et à l'occasion de duels mortels, il mesura et recueillit les enseignements des autres écoles. Dans un Japon où les techniques visent à tuer au plus vite et les secrets sont de ce fait cachés, la seule manière d'apprendre était de défier le tenant d'une école. 60

combats furent nécessaires à Miyamoto Musashi pour améliorer son art. Malgré l'envergure de ses capacités, Miyamoto Musashi ne connut pas de seigneur au service duquel il aurait pu mettre ses connaissances en sabre et en stratégie. Il voyagea et approcha le Shogun et divers seigneurs. Il participa à différentes batailles où il pu vérifier ses vues sur l'art de la guerre. Il finit par s'établir dans le sud du Japon dans l'île de Kyūshū notamment à Kumamoto et à Kokura. Son fils adoptif Iori devint un des vassaux du seigneur Hosokawa de Kokura et sa descendance perdue toujours dans l'île. C'est ainsi que l'école Hyōhō Niten Ichi Ryu est aujourd'hui implantée à Kokura et y est représentée par Maître Iwami Toshio. Miyamoto Musashi est un des rares à avoir laissé derrière lui une œuvre écrite: Le miroir de la voie de la stratégie, Hyōdōkyō, en 1605 à l'âge de 21 ans; Trente cinq instructions sur la stratégie, Hyōhō sanjū-go-kajō, en 1641 à 57 ans et les écrits sur les cinq

éléments, Gorin no Sho, en 1645 à 61 ans. Sa vision, nous dirions sa conception du monde, ne séparait pas les différentes faces de l'activité humaine car pour lui, leur efficacité résidait dans l'unité de leur emploi. L'expertise martiale, la maîtrise stratégique et le perfectionnement spirituel fusionnaient dans sa



recherche, d'où l'idéogramme Hyōhō, voie de la stratégie et recherche spirituelle. Miyamoto Musashi nous enjoint d'étudier. A l'instar de l'enseignement du Bouddha, il rejette l'autorité de la tradition au sens ce n'est que par nous-même, par l'examen et la mise à l'épreuve que nous pouvons discerner la voie à suivre. A cette fin, il voyagea, défia des sabreurs et rencontra des maîtres dans de nombreux arts. Il laissa derrière lui des œuvres littéraires, des calligraphies, des peintures, des statues, des jardins, des pièces de métallurgie. Il n'eut de cesse de recueillir l'excellence des arts et traditions du Japon de son temps. Son esprit et son enseignement peuvent être saisis dans ses œuvres, dans des musées, dans le roman « La Pierre et le Sabre », dans divers téléfilms et films dont une interprétation avec Toshiro Mifune. Mais surtout, une lignée d'hommes, de maîtres, d'assistants et de pratiquants, a traversé 4 siècles pour faire vivre et prospérer un tel enseignement.

Nguyen Thanh Thiên, organisateur du stage

La rencontre est essentielle

Pourquoi avez-vous organisé cet événement ?

Tout d'abord, je souhaite faire en sorte que l'Europe accueille la Voie des Anciens Samouraïs, le Kobudo et particulièrement les écoles de sabre, par la présence de leurs grands maîtres. Depuis quelques siècles les échanges Orient/Occident se développent (j'en suis moi-même le fruit), et ce stage est une pierre de plus dans ce dialogue.

Dans les arts japonais, la notion de de-ai, ou rencontre, est essentielle. Plus que le combat, le Budo, Voie martiale, étudie ce face à face qui est l'instant intense d'une confrontation. Se trouver face à des maîtres dont le plus âgé a 89 ans, c'est entrevoir une mémoire, une expérience et une direction rares. Individuellement, cette opportunité recèle une ouverture sur des voies nouvelles.

Aussi, cet événement incarne le devoir pour notre génération d'accueillir en Terre d'Europe ces écoles antiques nommées koryu, qui ont tant fait rêver nos prédécesseurs. Aujourd'hui, il nous est possible d'accueillir les descendants de l'illustre Musashi et de recevoir leurs enseignements. M'adonnant aux arts martiaux depuis 30 ans, il m'a semblé nécessaire de partager avec la communauté des pratiquants européens cette richesse qu'est la rencontre avec de si grands maîtres. Je constate que nous avons été nombreux pour accueillir ces maîtres, cueillir l'enseignement et partager le plaisir d'étudier cette tradition authentique du sabre. Nous étions 70 participants venus de 8 pays d'Europe et issus de disciplines fort variées : Aïkido, Battodo, Iaïdo, Karaté, Kendo, Kenjutsu, Tai Ji Quan, Wing Chun.

Pourquoi le Hyoho Niten Ichi Ryu est-il si intéressant pour vous ?

Ayant pratiqué longtemps Judo et Aïkido et goûté quelques années au Karaté, au Kendo ainsi qu'au Tai Ji Quan (styles Yang et Chen), il me semblait intéressant de découvrir un des arts martiaux anciens du Japon en particulier pour aborder et comprendre leur évolution jusqu'à son état actuel. Cette lumière du passé apporte un éclairage sur le chemin que nous devons maintenant parcourir. Il me semble que la distance qui sépare les Anciens des Modernes sera comblée par notre effort de compréhension. De plus, il se dégage de la Voie des Anciens un parfum unique qui éveille en nous de nouvelles sensibilités, de nouvel-



les orientations, de nouveaux regards.

Maître Imai m'a fait comprendre par la simplicité de son enseignement l'immense richesse de son art du sabre qui est tout à la fois un art de vivre et un engagement à sans cesse avancer... ne serait-ce que d'un pas. A mes questions, il répondait : « Iki oi ! » (« Pousser l'énergie ! »). L'intimité avec ces samouraïs n'est guère intimidante dès lors que l'on accepte de cheminer humblement vers la maîtrise ; elle est plutôt stimulante, poussant à toujours progresser. Les idées de combat et de compétition disparaissent à leur contact tant celui-ci pousse à l'élévation des aspirations. Face à mon enseignant, je ne veux qu'être plus sincère dans la posture, dans la poussée, dans la présence.

Ma volonté de découvrir une école de sabre ancienne a heureusement coïncidé dans le temps avec la décision de s'ouvrir de l'école Hyoho Niten Ichi Ryu : en ce sens, nous pouvons parler d'une véritable rencontre. La Hyoho Niten Ichi Ryu est une koryu, école ancienne, dont la lignée des maîtres remonte à MIYAMOTO Musashi. Elle a préservé en son sein les traditions écrite, orale et gestuelle. Elle affirme une transmission particulière : comme l'eau qui est versée d'un verre dans un autre sans qu'une seule goutte soit perdue, la connaissance héritée de Musashi est confiée dans son intégralité au Sohke, Grand Maître, de la génération suivante et à lui seul. Ainsi, elle évite l'éclatement de la transmission. La Hyoho Niten Ichi Ryu des maîtres



Imaï et Iwami est reconnue par l'Association Japonaise de Kobudo et possède le boken, sabre en bois, de MIYAMOTO Musashi qui fut au cours des siècles le gage de la véritable transmission. Nombreux sont ceux qui à travers le Monde s'inspirent de Musashi mais cette école a ceci d'unique qu'elle a préservé l'unité des trois composantes de la tradition : l'écrit, l'oral et le gestuel, trésor qu'elle partage aujourd'hui avec les élèves européens. Seul le maître de la génération précédente a la compétence et l'autorité pour reconnaître le futur Sohke. Maître Imaï a ainsi reconnu Maître Iwami.

Comment avez-vous découvert le Hyoho Niten Ichi Ryu ?

Incidemment, lors d'un stage de Tai Ji Quan j'ai appris qu'un maître d'armes espagnol, Ricardo Pous Cuberes, avait réussi à pénétrer le monde très fermé du Hyoho Niten Ichi Ryu. Fort de mon vœu de remonter aux sources de la tradition, j'ai sollicité son enseignement et suis allé en Espagne vers une nouvelle aventure et une solide amitié. Plus tard, apprenant que les maîtres Niten allaient faire partie d'une délégation représentant le Japon à l'Exposition Universelle de Hanovre, j'ai pris l'avion pour établir un contact direct avec eux. Finalement, Maître Imaï, grand maître de l'école, me permit de les accompagner durant la totalité de leur séjour en Allemagne. Ainsi, j'eus également l'opportunité de vivre durant une semaine parmi d'éminents maîtres, notamment ceux des écoles Ono-ha Itto Ryu, Kurama Ryu et Suiho Ryu, qui étaient par ailleurs 7^e et 8^e dan de Kendo et, pour certains, maîtres de Iaïdo. Maître Imaï me fit alors l'honneur de m'inviter à venir le visiter avec Maître Ricardo Pous Cuberes pour recevoir son enseignement.

Le Hyoho Niten Ichi Ryu est-il différent des autres arts martiaux et pourquoi ?

Cette école transmet l'approche de la Voie du Sabre de Miyamoto Musashi. Fondamentalement, ce dernier répond aux questions que se posent selon moi toute tradition martiale : « Comment préserver la vie, distinguer le juste et avancer dans la compréhension ? » Le sabre de Musashi apporte une réponse fondée sur une expertise issue de 60 duels et de 400 ans de recherche. Sa réponse technique est associée à l'usage rare des deux sabres. Sa réponse spirituelle la plus sensible se manifeste par un engagement entier dans la confrontation. Musashi nous encourage à apprendre de tous les arts et traditions que nous pouvons rencontrer ; il a lui-même étudié des domaines aussi variés que l'agriculture, l'urbanisme, la calligraphie, l'art du thé, la voie du

RENSEIGNEMENTS

www.nitenryu.org

E-mail :

nguyen@nitenryu.org

tél. 01 34 17 73 67

Philippe Than Thien Nguyen à l'entraînement sous l'œil de ses sensei japonais. C'est à lui qu'on doit l'organisation de ce premier stage européen de Hyoho Niten Ichi Ryu. Ci-dessous, maître Iwami face à ses trois assistants : au premier plan, le Britannique Colin Watkin, maître de Kendo qui vit au Japon. Colin nous a aidé à traduire nos questions lors de l'interview : qu'il en soit remercié.



Zen avec Takuan, l'art des jardins, la poésie, etc.

Quelle est la particularité de Hyoho Niten Ichi Ryu ?

Hyoho Niten Ichi Ryu dispense un enseignement ancien sur Itto (sabre), Nito (2 sabres), Kodachi (sabre court), Jitte, Bo (bâton) et Ju-Jutsu. Cette école vient en droite ligne d'une légende du sabre, celle de Miyamoto Musashi. Elle transmet son kenjutsu. Elle est connue par l'ouvrage classique de la stratégie japonaise « Le Traité des cinq éléments », ou Gorin no Sho. Une autre particularité de Hyoho Niten Ichi Ryu est que ses Grands Maîtres ont ouvert leur enseignement aux Européens.

Quelle est l'importance culturelle de cet évènement ?

Ce stage est un évènement exceptionnel car il a réuni plusieurs « premières » :

- Il est un symbole car pour la première fois, Hyoho Niten Ichi Ryu manifeste concrètement son ouverture à l'Europe.
- Quatre maîtres de la même école ont assuré la transmission de leur art dont celui rare des deux sabres, Nito Seiho.
- Par leur présence, ces maîtres respectés au Japon, renforcent et étendent à tous les continents la chaîne de transmission issue du légendaire Miyamoto Musashi. Ils nous offrent une chance unique de devenir de possibles maillons de cette lignée. Une occasion à saisir !
- Grâce à la qualité de notre accueil, nous oeuvrons à l'ouverture d'un passage pour l'arrivée d'autres écoles anciennes.

Qui souhaitez-vous remercier ?

Je tiens à exprimer mon respect envers

les maîtres qui ont jalonné mon parcours : Me Lucien Forni, Me Imaï Masayuki, Me Iwami Toshio, Me Noro Masamichi, Me Ricard Pous Cuberes, Me Walpola Rahula, Me Wang Bo et Wang Yang. Je dis au nom de tous les élèves du stage notre gratitude envers nos professeurs : Me Iwami, Me Nagaoka, Me Yoshihara et Me Watkin.

Notre principal partenaire, CARREFOUR Saint-Brice, a fortement contribué au succès de cet évènement.

Je remercie mes élèves tant enfants qu'adultes. Sans eux, pas de stage.

Ma reconnaissance va à mes amis du Japon : Mesdames Miwa Hiroko et Yamashiro Etsuko. Je dois beaucoup à Monsieur Alain Lorand, Maire de Saint Brice-sous-Forêt, Val d'Oise, pour son soutien enthousiaste et ses avis éclairés ainsi qu'à l'équipe municipale. Je ne saurais oublier Messieurs Sueyoshi Koichi, Maire de Kitakyushu City et Yamaga Keiichi, Directeur du Département des Pompiers du secteur de Kokura-kita qui, du côté japonais, ont facilité l'organisation de ce stage.

*Interview de Nguyen Thanh Thien
par Marc Dimancescu*

